



Hermès, Vuitton, Lancel, Nespresso, Repetto, Gant, Diesel, Zapa. Le cours de l'Intendance rime aujourd'hui avec grandes marques. Ce ne fut pas toujours le cas.

L'historique artère commerçante bordelaise a perdu de son lustre dans les années 80. Les travaux du tramway ont sonné le départ d'autres commerçants. Aujourd'hui, on se bat pour y avoir un pas de porte. Le cours de l'Intendance est souvent comparé aux Champs Elysées de Paris.

Construit le long des fossés de l'ancienne enceinte de la ville, l'artère d'abord baptisée Fossés de Campaure marque une séparation entre le Bordeaux populaire et le Bordeaux plus chic. Dans les années 50, le cours connaît un certain déclin au profit du cours Clémenceau. Les enseignes y sont moins prestigieuses, des rideaux se baissent.

La circulation automobile est intense. Le cours accueille jusqu'à cinq voies dédiées aux automobiles. On le compare même à la Nationale 10. Les commerçants s'organisent pour tenter d'apaiser cette autoroute.

Le retour du tramway en 2004 et la piétonnisation de l'artère chassent les voitures du cours. Le cours de l'Intendance est aujourd'hui l'artère où le montant des baux commerciaux atteint des sommets. Seuls quelques indépendants subsistent. •

Photo: Autrefois autoroute urbaine, le cours de l'Intendance est aujourd'hui dédié aux piétons, vélos et trams ©Archives Quentin Salinier / Sud Ouest